



Poète officiel du Parlement



CONNEXION POÉSIE – SE BRANCHER SUR LA POÉSIE CANADIENNE

Sina Queyras (1963 -) est poète, romancière et fondatrice et rédactrice en chef du site web de poésie très actif *Lemon Hound* (www.lemonhound.com¹). Son troisième recueil de poésies, *Lemon Hound* (Coach House Books, 2006) lui a valu le Pat Lowther Award et un prix littéraire Lambda.

En 2005, elle a édité *Open Field: 30 Contemporary Canadian Poets* (Persea Books), une anthologie de poésie publiée aux États-Unis. Elle a ensuite édité *Canadian Strange*, un recueil de textes littéraires contemporains, pour la revue *Drunken Boat*, où elle est collaboratrice à la rédaction. De 2005 à 2007, elle a codirigé les récitals de lecture Belladonna* à New York. C'est principalement à Calgary, où elle était écrivaine résidente Markin-Flanagan à l'Université de Calgary, qu'elle a écrit son dernier ouvrage *Expressway*.

Ses œuvres ont paru dans des revues et des anthologies dont *Joyland | A hub for short fiction*. Professeure de création littéraire à l'Université Concordia de Montréal, elle a enseigné au Haverford College et à l'Université Rutgers.²

Quoiqu'elle travaille surtout comme poète et éditrice, son roman *Autobiography of Childhood* (Coach House Books, 2011) a reçu un accueil chaleureux. Marilyn Bowering écrit à son sujet : « Une saga familiale ayant l'ampleur d'Ann-Marie MacDonald, la profondeur poétique d'Anne Michaels et la tragédie et la résilience d'Alice Sebold dans *The Lovely Bones*. »

Unleashed (BookThug, 2009) est un recueil fascinant qui explore la pratique conceptuelle du blogue documentaire : « Une expérience engagée pour toutes sortes de raisons – façon pour une expatriée de rester en contact avec les écrivains et les artistes canadiens, moyen d'apprivoiser l'importance grandissante de l'internet dans la vie littéraire, question de découvrir pourquoi, après des décennies d'avancées, les femmes écrivains restent scandaleusement sous-représentées dans les dialogues critiques. »

¹ Site disponible en anglais seulement

² Wikipedia, « Sina Queyras » http://en.wikipedia.org/wiki/Sina_Queyras (site disponible en anglais seulement)

Parmi ses recueils récents, mentionnons, outre *Lemon Hound*, *Expressway* (Coach House Books, 2009), *Teeth Marks* (Nightwood Editions, 2004) et *Slip* (ECW Press, 2001).

Poème à analyser

La voici, à l'intérieur

Version originale anglaise: *Here she is inside*

Tiré de *Lemon Hound*, Coach House Books, 2006

Poème traduit de l'anglais par Daniel Canty

Révision linguistique par Pierrette Tostivint

Sur son site web www.sinaqueyras.com³, elle met l'écriture de ce livre en contexte :

« Comme les techniques de méditation centrées sur l'axe de la respiration, ces poèmes s'attachent au moment de l'action, de la pensée, au flux de la parole. Il ne s'agit pas d'une poésie d'instantanés ou de collages, mais de saisies longuement exposées de la vie rien moins que fixe de femmes. Une séquence imagine l'enfance de Virginia Woolf; une autre déconstruit son roman *Les vagues* en en désenchevêtrant les six narrations superposées. Une autre encore, *On the scent*, nous transforme en flâneurs dans la vie de femmes contemporaines tandis que *The River Is All Thumbs* peint un paysage avec une palette de vibrante répétition. »

La voici, à l'intérieur. Murs et fenêtres. Appendices et ouvertures. La voici assise sur une pile de livres. La voici se dégageant d'une avalanche de papier. La voici écrasant des mots avec sa queue de pie. La voici se demandant quoi faire de sa mémoire obsolète. La voici faisant et défaisant des boîtes. La voici déplaçant des choses. La voici effaçant des fichiers entiers, au hasard. La voici, perplexe devant les montagnes de papier. La voici, je vous le dis, la voici se cachant sous la photocopieuse. La voici communiant avec des résonateurs. La voici caquetant la chanson de MR1. La voici écouteurs aux oreilles fard aux paupières. La voici grande et longue en jambes. La voici en force de la circulation. La voici de biais dans un vent de tempête. La voici de bleu sarcelle et de kaki. La voici prune italienne. La voici intérieur si pâle de la pomme-grenade. La voici. La voici au Banana Republic. La voici noire et noire. La voici qui pense à la couleur bleue. La voici essayant de voir sous l'eau. La voici lisant dans le train vers New York. La voici essuyant une tache de café sur son siège. La voici assise à côté de sept jeunes rappeurs, leurs pantalons des chapiteaux de cirque, bandanas

³ Site disponible en anglais seulement

et casquettes de base empilés haut. La voici. La voici dans un bureau à Philadelphie à penser à la lettre R. Que ferions-nous sans le R, se demande-t-elle ? Que ferions-nous sans le E ? Que ferions-nous sans bras ? La voici de meringue et de chiffes molles. La voici cachée derrière un érable en octobre après une baisse soudaine de température et elle qui n'a pas pris de chandail. La voici marchant le long de Bleecker Street en pensant, comment ? Comment ? Comment décrire le moulin à vent de son aorte ? Comment tibia est sa confusion ? Comment les trémolos et crescendos de sa frustration sont tellement comme la chanson de Microsoft. Tellement comme le bleu de l'écran XP son tempérament vacille à l'heure de l'embouteillage. Si archaïque ce besoin d'ouvrir la fenêtre et d'inspirer.

Pistes de discussion :

1. « La langue de Queyras – astucieuse, insistante, langoureuse – se répète et se réverbère jusqu'à en devenir hypnotique, chimérique, presque hallucinatoire dans sa réflexivité. Jusqu'à quel lyrisme peut aller un poème en prose ? Dans quelle mesure peut-il mimer la peinture ? la sculpture ? le cinéma ? Comment peut-on immobiliser un moment ? Ces poèmes postmodernes, « postféministes », palpitent entre la prose et la poésie : le vers, le vers, semblent-ils dire, doit-il jamais s'achever ? »⁴
2. « Queyras cultive, entrelacé de contenus inspirés de Virginia Woolf, un rythme qui promène le lecteur à travers une carte des confins de la femme du XXI^e siècle [...] les rythmes inimitables de *Lemon Hound* offrent une gratification immédiate alors que sa substance feuilletée augmente la satisfaction à chaque lecture. »⁵ – Discutez.
3. À quoi la répétition sert-elle ?
4. Comment réagissez-vous à les références aux images de la technologie contemporaine dans le poème ? (ex. « Microsoft », « écran XP », etc.)

⁴ Site web Sina Queyras, « Lemon Hound » www.sinaqueyras.com/lemon-hound (site disponible en anglais seulement)

⁵ Ibid

Amorces d'écriture :

1. Créez un personnage et dressez la liste de ses obsessions, fragilités, vulnérabilités, de passions, de choix. Utilisez des descripteurs d'un vers. Supprimez les vers qui ne cadrent pas avec un schéma d'ensemble.
2. Placez un poème dans un décor urbain ou suburbain. Choisissez des descriptions capables de donner le ton du poème.
3. Empruntez à « La voici à l'intérieur » l'un des vers suivants :

La voici communiant avec des résonateurs.
La voici de biais dans un vent de tempête.
La voici au Banana Republic.

Faites-en le premier vers de votre poème.

4. Utilisez la répétition pour créer un héros ou une héroïne de bande dessinée. Modelez votre écriture sur le style de « La voici à l'intérieur ».
5. « La voici assise à côté de sept jeunes rappers, leurs pantalons tels des chapiteaux de cirque ». À l'aide d'une comparaison, Queyras fait surgir une image à la fois drôle et photographique. En utilisant des comparaisons semblables, composez les vers d'un poème qui se passe en milieu urbain. Suggestions : café, gare d'autobus, poste de taxi, musicien de rue, voyageur sur le pouce.

(Notes préparées par Terry Ann Carter)